

1 TTR3.15



16
23.12
2007

Actualité

► Datations courtes (I)

« Depuis la création du monde, quand Dieu au commencement tira du néant le ciel et la terre, l'an cinq mille cent quatre vingt dix neuf ; depuis le déluge, l'an deux mille neuf cent cinquante-sept ; depuis la naissance d'Abraham, l'an deux mille quinze ; depuis Moïse et la sortie du peuple d'Israël de la terre d'Egypte, l'an quinze cent dix ; depuis le sacre du roi David, l'an mille trente deux ; dans la soixante cinquième des semaines d'années prédites par le prophète Daniel ; dans la cent quatre vingt quatorzième olympiade ; dans la sept cent cinquante deuxième année de la fondation de Rome et la quarante deuxième année de l'empire d'Octavien Auguste ; tout l'univers reposant dans la paix ; au sixième âge du monde, Jésus-Christ, Dieu éternel, et Fils du Père éternel, voulant sanctifier le monde par son miséricordieux avènement, ayant été conçu du Saint Esprit, et neuf mois s'étant écoulés depuis sa conception, naît à Bethléem de Juda, fait homme de la Vierge Marie : **La Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ selon la chair.** » ■

(Martyrologe romain, 25 déc., extrait)

Note : Cette chronologie nous est donnée par les Septante, texte grec qui est la plus ancienne version de l'Ancien Testament.

L'Eglise ne dogmatise pas sur les chronologies bibliques !

Pendant les six premiers siècles de notre ère, les Pères de l'Eglise grecs et latins se sont référés à la chronologie des Septante. L'Eglise grecque l'admet encore aujourd'hui.

Depuis le XVI^e siècle, les critiques ont réussi à faire prévaloir la chronologie du texte hébreu, reprise par la Vulgate, qui place la Création 4000 ans avant Jésus-Christ.

Quoi qu'il en soit, nous sommes très loin des millions d'années !...

► Datations courtes (II)

La dernière livraison du magazine *Creation* (Vol. 30 n°1, Dec. 07 - Feb. 08) offre à ses lecteurs deux articles bien intéressants, intitulés *Starlight, time, and the new physics* et *Young island looks old*.



La Nativité, Giotto (1267-1337)

Le premier article (pp. 12-14) porte le titre d'un livre écrit récemment par le Dr John Hartnett, professeur associé à l'University of Western Australia. Disciple de l'astrophysicien mondialement connu Moshe Carmeli (Université Ben Gourion / Israël), Hartnett montre l'inanité des spéculations sur la matière sombre ou l'énergie sombre. Il réfute tout spécialement l'hypothèse du Big-Bang, et montre la possibilité d'un univers immensément étendu et relativement jeune. Il s'agit en l'occurrence du problème soulevé par la conciliation des datations courtes avec la vitesse de la lumière émise par certains astres (supposée mettre des millions d'années pour parvenir jusqu'à nous).

Le deuxième article (pp. 32-34) montre l'île de Surtsey (au large de l'Islande), avec son étonnant paysage, âgé de 44 ans seulement. Cette île si étrange est en effet apparue

en 1963, à la suite d'une violente éruption d'un volcan sous-marin. Et, en quelques mois seulement, s'étaient formées des falaises impressionnantes, des plages de galets, des plages de sable fin, avec l'arrivée des plantes à fleurs, mousses, et lichens, ainsi que des insectes et des oiseaux ! De quoi intriguer les géologues et biologistes évolutionnistes... Et, selon le *New Scientist* (Jan. 2006), Surtsey continue à surprendre : *L'île étonne les géographes, qui s'émerveillent de ce que les canyons, ravins, et autres faciès géologiques, qui habituellement se forment en dizaines de milliers ou en millions d'années, sont apparus en moins d'une décennie.* ■

En savoir + :
www.CreationOnTheWeb.com

► Datations courtes (III)

Dans une étude publiée dans les *Proceedings of the National Academy of Sciences* (10 décembre), une équipe conduite par J. Hawks, anthropologue à l'Université du Wisconsin-Madison, estime que l'évolution humaine, durant les seules 5000 dernières années serait intervenue à un rythme d'environ 100 fois supérieur à n'importe quelle autre période antérieure. ■

Source : http://www.notre-planete.info/actualites/actu_1474.php

Note : Une fois de plus, on confond *évolution* et *sélection naturelle*. Notre nature humaine est la même depuis Adam, substantiellement ; l'évolution est un mythe. Mais les descendants de nos premiers parents, en effet, de mille manières différentes, ont été aidés par la sélection naturelle à s'adapter à leurs nouveaux environnements. Deux facteurs explicatifs pour les scientifiques : une augmentation rapide de la population, et d'importantes migrations. Cela cadrerait bien avec la période post-diluvienne (cf. Gen. 9, 1) et la dispersion après l'épisode de la Tour de Babel.

■ Brèves

- **"L'existence de Dieu"**
Dieu existe-il ? Si oui, peut-on le démontrer rationnellement ? C'est à ces questions fondamentales pour l'existence des hommes que répond un film documentaire. Un dvd basé sur la participation de prêtres catholiques qui, armés du savoir ancestral de l'Eglise catholique, identifient les principes philosophiques indispensables à la connaissance du réel (et donc de Dieu) et rétablissent ce que la modernité a coupé : le lien essentiel entre la raison et la foi.
■ Une partie du dvd est consacrée à la réfutation de l'évolutionnisme.
Durée : 95 minutes. Prix : 20 €
Source : www.dvd-caelias.com
- **"Sortir du placard"**
Richard Dawkins, grand-prêtre du darwinisme, parcourt le monde entier pour inviter les athées à faire connaître publiquement leur rejet de Dieu et de toute forme de religion, à l'exemple des invertis qui font leur coming-out.
■ Elu Auteur de l'Année (2007) par les lecteurs du *Reader's Digest*, Dawkins a vendu plus d'1,5 millions d'exemplaires de son dernier livre, *The God delusion*. Ce phénomène s'inscrit dans une mode nouvelle qu'on appelle *The New Atheism*.
Source : <http://newhumanist.org.uk/1623>
- **Deux nouveaux dinosaures**
1°) Nommé *Glacialisaurus hammeri*, un fossile de sauropode a été extirpé des glaces du continent Antarctique. Les dinosaures sauropodomorphes étaient les plus grands animaux ayant jamais vécu sur Terre. Appartenant à ce groupe d'animaux les *Diplodocus*, les *Apatosaurus* ou les *Brachiosaurus*. Le saint homme Job a-t-il rencontré l'un de ces animaux, le fameux Behemoth (cf. *Job* 40, 15-24) ?
Source : [http://www.futura-sciences.com/fr/sinformer/actualites/news/t/paleontologie/d/un-dinosaure-decouvert-dans-un-glacier-en-antarctique_13894/2°\) Carcharodontosaurus iguidensis](http://www.futura-sciences.com/fr/sinformer/actualites/news/t/paleontologie/d/un-dinosaure-decouvert-dans-un-glacier-en-antarctique_13894/2°) Carcharodontosaurus iguidensis)
■ est le nom d'un théropode probablement long de 13-14 mètres, avec un crâne de 1,75 mètres de long et des dents de la taille d'une banane. Des restes de cet animal viennent d'être découverts au Niger.
■ Source : <http://www.bristol.ac.uk/news/2007/5732.html>

La connaissance de la nature des créatures sert à réfuter les erreurs commises sur Dieu

O. L'étude des créatures est par ailleurs nécessaire non seulement pour s'instruire de la vérité, mais aussi pour exclure les erreurs. En effet, les erreurs qui portent sur la création détournent en même temps de la vérité de la foi, dans la mesure où elles s'opposent à une connaissance vraie de Dieu. Ce qui arrive de plusieurs manières.

1. Premièrement, en raison de l'ignorance de la nature des créatures, certains se détournent parfois de la vérité au point de faire de ce qui ne peut être que par un autre la première cause et même Dieu, croyant qu'il n'y a rien d'autre que les créatures visibles. C'est ce qu'ont pensé ceux qui croyaient que Dieu était un corps, et dont il est dit dans la *Sagesse* (XIII, 2) : *C'est le feu, le vent, l'air mouvant, la voûte étoilée, l'onde impétueuse, ou le soleil et la lune, qu'ils ont regardés comme des dieux.*

2. Deuxièmement, du fait de l'attribution à des créatures de ce qui est propre à Dieu seul, ce qui provient aussi d'une erreur sur les créatures. En effet, on n'attribue pas à une chose ce que sa nature ne peut recevoir, sinon parce que l'on méconnaît sa nature : c'est comme si l'on attribuait trois pieds à l'homme. Or ce qui est propre à Dieu, la nature de la créature ne peut le recevoir, de même que ce qui est propre à l'homme ne peut être reçu par la nature d'une autre chose. L'erreur en question vient donc de ce que la nature de la créature est ignorée. Contre cette erreur, il est dit dans la *Sagesse* (XIV, 21) : *Ils ont imposé à la pierre et au*

bois le nom incommunicable. Et c'est dans cette erreur que sont tombés ceux qui attribuent la création des choses, ou la connaissance du futur, ou la réalisation des miracles, à d'autres causes qu'à Dieu.

3. Troisièmement, quand on retire quelque chose au pouvoir divin qui s'exerce sur les créatures, parce que l'on ignore la



nature de la créature. On le voit chez ceux qui posent deux principes des choses, et qui affirment qu'elles procèdent de Dieu, non pas en raison de la volonté divine, mais en raison de la nécessité de la nature. Il en va de même pour ceux qui soustraient à la providence divine toutes les choses ou certaines d'entre elles, ou qui refusent qu'elle puisse agir hors du cours habituel des choses. Toutes ces thèses dérogent à la puissance divine. C'est contre elles qu'il est dit dans *Job* (XXII, 17) : *Ils pensaient que le Tout-Puissant était incapable de rien faire* ; et dans la *Sagesse* (XII, 17) : *Tu montreras ta puissance, toi que l'on n'a pas cru consommé en puissance.*

4. Quatrièmement : l'homme — lui qui est conduit par la foi vers Dieu comme vers sa fin ultime —, du fait qu'il ignore les natures des choses, et donc le degré de son ordre dans l'univers, pense qu'il est sujet de créatures auxquelles il est supérieur. On le voit chez ceux qui soumettent aux astres les volontés humaines, contre qui il est dit dans *Jérémie* (X, 2) : *Ne craignez pas les signes du ciel, comme les nations les craignent* ; et chez ceux qui croient que les anges sont les créateurs des âmes, que les âmes des hommes sont mortelles, ou toute autre thèse semblable qui déroge à la dignité de l'homme.

5. La doctrine apparaît donc fausse, de ceux qui disaient que ce que l'on peut penser des créatures est sans importance pour la vérité de la foi du moment que ce que l'on pense de Dieu est correct, comme Augustin le raconte dans son livre *Sur l'origine de l'âme* (IV, 4). Car l'erreur sur les créatures rejaillit en une fausse doctrine sur Dieu, et détourne les esprits des hommes de Dieu, vers qui la foi s'efforce de les diriger, en les soumettant à d'autres causes.

6. C'est ainsi que l'Ecriture menace de châtiments, comme les infidèles, ceux qui se trompent sur les créatures, en disant dans le *Psaume* (XXVII, 5) : *Puisqu'ils n'ont pas reconnu les œuvres du Seigneur, les œuvres de ses mains, tu les détruiras et tu ne les rebâtiras pas* ; et dans la *Sagesse* (II, 21) : *Ils ont pensé ainsi, mais ils se sont égarés*, et elle ajoute (II, 22) : *Ils n'ont pas jugé l'honneur des âmes saintes.* ■

S. Thomas d'Aquin, *Somme contre les Gentils* (Livre II, chapitre 3).

Lieux parallèles : *In II Sent.*, d. 1, q. 1, a. 1 ; *Sum. theol.*, I, q. 44, a. 2 ; II-II, q. 94, a. 1 ; *In Credo*, a. I.

Applications à notre époque

Les erreurs dénoncées par St Thomas ne se retrouvent pas telles quelles aujourd'hui. On peut cependant observer que plusieurs courants de pensée s'en rapprochent.

Au sujet de la 1ère erreur :

Il semble que nous soyons en présence du darwinisme *de la stricte observance*, matérialisme grossier qui attribue au chaos le pouvoir de créer l'ordre, à la matière le pouvoir de créer la vie et l'esprit. C'est un parti totalitaire qui prétend interdire toute contestation du modèle darwinien (1). Cette erreur est érigée en dogme par le *Conseil de l'Europe* (cf. 1 *Pierre* 3, 15 n°11).

Au sujet de la 2e erreur :

Sommes-nous en présence d'une forme de gnose ? On reconnaît ici plus ou moins le panthéisme (Nouvel Age...). Teilhard de Chardin est la principale *référence* en milieu catholique (2).

Au sujet de la 3e erreur :

Ce parti est très important dans l'Eglise : on parle d'*évolutionnisme théiste*. Il s'agissait dans un premier temps de tordre la sainte Ecriture et les écrits des Pères pour les plier aux théories scientifiques du moment : concordisme vain, car les sciences positives (biologie, géologie, astronomie...) ne peuvent revendiquer l'inerrance et l'inspiration divine. On en vint pratiquement à nier l'historicité des premiers chapitres de la Genèse (Oeuvre des 6 Jours, péché originel, Déluge universel, Tour de Babel...). Pour eux, le récit de la Création ne contient désormais plus aucun sens littéral, et doit être lu seulement de façon symbolique. Les théologiens modernistes tombent tous dans cette erreur (3).

Au sujet de la 4e erreur :

On rencontre dans le monde anglo-saxon ce qu'on appelle la *deep ecology* (qu'on traduit par *écologie radicale*), et plus particulièrement la tendance anti-spéciste (4). D'après ces idéologues, il est faux de placer l'homme au-dessus des autres animaux et de lui attribuer des privilèges

comme les *Droits de l'Homme*. Non seulement l'homme n'est qu'un animal parmi d'autres, mais on doit dans certains cas accorder plus d'attention à un animal qu'à un homme. Ainsi, un singe adulte en bonne santé est supérieur (en dignité) à un homme nouveau-né ou handicapé. Principal représentant : Peter Singer (philosophe australien). ■

Notes :

(1) Yves Coppens, Guillaume Lecoindre, Hervé Le Guyader, Pascal Picq ou Patrick Tort sont des figures incontournables en France.

(2) Anne Dambricourt-Malassé (*fondation Teilhard de Chardin*) revendique une affinité intellectuelle avec le Nouvel Age.

Source : http://www.nouvellescles.com/article.php3?id_article=508

Bon livre sur le Nouvel Age : *Le New age, des origines à nos jours*, par Massimo Introvigne (Dervy, 2005). Dervy est un éditeur favorable à l'ésotérisme, mais le livre est bon.

(3) Ex. : Le RP Jacques Arnould, OP (cf. 1 *Pierre* 3, 15 n°1), spécialiste de Teilhard de Chardin, qui a publié son *Dieu versus Darwin* chez Albin Michel (2007), dans la collection *Spiritualités*, dirigée par Jean Mout-tapa (bien connu dans les librairies ésotériques).

(4) Livre très instructif : *De l'utopie du progrès au règne du chaos*, par Roberto de Mattei (*L'Age d'Homme*, 1993). Au sujet de *L'Age d'Homme* : même remarque que pour Dervy.